

PRENDRE L'HABITUDE DE BIEN ORGANISER LES CHOSES.

Tout comme les anciens ont dû organiser les étoiles pour s'orienter sur les mers, dans les déserts, nous avons intérêt à :

organiser ce que **nous percevons**, ce que **nous pensons** et ce que **nous faisons...**
pour nous guider et prévoir notre vie.

Comment s'organiser ?

Une bonne organisation comprend :

- **des objectifs** (dans quel but je fais cette activité),
- **des tâches** à organiser (ce que je dois faire),
- **un plan** (un ordre dans lequel je réalise),
- **une évaluation** (la vérification de mon travail).

PRINCIPE : (guide d'action pour la semaine)

**QUAND JE PRENDS L'HABITUDE DE BIEN M'ORGANISER,
JE DEVIENS PLUS EFFICACE.**

Quand je prends l'habitude de bien organiser les choses et de mettre de l'ordre dans ma pensée, je trouve plus facilement des solutions à mes problèmes quotidiens, j'apprends plus de choses et plus vite, je réussis mieux les activités que j'entreprends.

Quand je m'organise bien, tout est plus facile et plus agréable, je retrouve plus facilement mes affaires, je me retrouve mieux dans ma tête, je profite mieux de mon temps, j'ai de meilleures relations avec les autres.

AIDE : Organiser son lieu de travail (ce dont j'ai besoin avant une activité...)

Organiser son temps ... (pour avoir plus de temps pour jouer, faire du sport, lire...)

Organiser ses idées avant d'écrire... (plan, présentation, idées plus claires...)

Organiser une journée de loisirs...

Organiser sa chambre...

Aider l'enfant à choisir une résolution et à s'y tenir pendant cette semaine.

MÉDIATION PARENTS SÉQUENCE 2

PRENDRE L'HABITUDE DE BIEN RÉFLÉCHIR AVANT D'AGIR.

Prendre la parole sans savoir ce qu'on va dire, lever la main alors que la question n'est pas posée, écrire un mot sans en avoir l'image préalable, exécuter une tâche sans y avoir réfléchi...sont des comportements habituels de personnes impulsives.

L'impulsivité est une propension à vouloir faire sans penser, sans prendre le temps nécessaire d'observer toutes les données. **Quand on a l'habitude de répondre avant de réfléchir, on se fait avoir par des pièges, des attrapes.**

Contrôler son impulsivité c'est :

- **prendre le temps de bien observer** les données (question, consigne, schéma, image...)
- **réfléchir à la manière de traiter le problème,**
- **contrôler sa réponse** avant de la donner, qu'elle soit écrite ou orale.

PRINCIPE (guide d'action pour la semaine).

QUAND JE PRENDS L'HABITUDE DE RÉFLÉCHIR AVANT D'AGIR, J'ÉVITE BIEN DES ERREURS.

AIDE : Chercher avec votre enfant des occasions où il pourra mettre en évidence ce principe de vie et lui montrer les bénéfices qu'il peut en tirer

QUELQUES PISTES :

- Lecture complète et attentive des consignes dans le travail du soir.
- Réflexion dans l'organisation du temps pour exécuter les exercices.
- Prendre du temps pour réfléchir à la manière de s'y prendre avant de bricoler, avant de faire une recette...
- Prêter attention à ce qui est dit... ne pas répéter n'importe quoi.
- Dans les relations avec les autres, si je " tourne 7 fois ma langue dans ma bouche" avant de parler, cela m'évite de dire des stupidités, de faire des gaffes...
- etc.

Réfléchir avant d'agir ça peut nous éviter bien des ennuis, nous faire gagner du temps, nous aider à faire des choses difficiles.

PRENDRE L'HABITUDE D'ÊTRE MÉTHODIQUE DANS SON OBSERVATION.

Cette habitude est complémentaire de celle apprise la semaine précédente : contrôler son impulsivité. **Elle consiste à organiser, à mettre de l'ordre dans sa façon de collecter les informations** sur un objet, une personne, un texte, une image, une situation, un événement, une émission... Cette collecte d'informations peut aussi bien s'effectuer sur quelque chose d'extérieur qu'à l'intérieur de sa mémoire.

Quelles questions puis-je me poser pour m'aider :

- Par où est-ce que je commence mon observation ?
- Que dois-je examiner en premier ?
- Est-ce que je suis ordonné dans mon observation ?
- Quel plan vais-je suivre pour ne pas me perdre ?

Quelques expressions synonymes :

- être systématique, minutieux, ordonné, méticuleux, soigné...
- observer de façon méthodique...
- organiser un plan d'observation...

PRINCIPE : QUAND JE PRENDS L'HABITUDE D'ÊTRE MÉTHODIQUE DANS MON EXPLORATION, JE SUIS ASSURÉ DE NE RIEN MANQUER D'IMPORTANT.

Il s'agit de s'entraîner à développer cette habileté à être systématique dans sa façon d'observer et d'en faire une habitude.

Quelques exemples :

Quand je lis attentivement les consignes en faisant attention à chaque mot, je ne risque pas de sauter un mot essentiel à la compréhension.

Quand je fouille minutieusement mes affaires pour retrouver un objet perdu, je le retrouverai sûrement et probablement plus rapidement.

Si je lis méthodiquement les instructions avant d'utiliser un nouvel appareil, je peux m'éviter le désagrément de le mettre en panne ou de provoquer un accident par ignorance...

Quelques contre-exemples :

Lire trop vite en sautant des mots, sans prendre le temps d'intégrer ce qu'on lit...

Fouiller de façon désordonnée (revenir plusieurs fois en arrière)

Écouter du bout de l'oreille des renseignements ou des consignes...

Explorer une ville au hasard...

Combinée avec l'habitude de réfléchir avant d'agir, cette stratégie entraîne chacun de nous à faire le tour des choses plus rapidement et à mieux les connaître.

MÉDIATION PARENTS SÉQUENCE 4

PRENDRE L'HABITUDE DE BIEN PERCEVOIR LES DIFFÉRENTES PARTIES D'UN ENSEMBLE

Cela consiste à percevoir qu'un objet, une situation, une personne, un livre, une idée, une oeuvre, un lieu...sont composés de multiples parties qui sont organisées et emboîtées les unes dans les autres. Observer cet agencement, cette organisation, c'est percevoir une nouvelle série d'informations sur les rapports entre les différentes parties, entre elles et avec l'ensemble qui les constitue.

Questions à se poser :

- De quoi se compose ce que j'observe ?
- Comment les différentes parties sont-elles agencées entre elles ?
- Ce livre contient combien de chapitres ? Ce texte a combien de paragraphes ?
- Ce mots a combien de lettres ?
- Quelles sont les différentes parties de cet appareil ?

Expressions équivalentes :

- Décomposer (un objet complexe)
- Analyser (la structure d'un texte, d'un mot, la composition d'un élément (sang))
- Démonteur un objet, une machine, un appareil.
- Décortiquer, défaire, morceler, dissocier, séparer, découper...

PRINCIPE : QUAND JE PRENDS L'HABITUDE DE PERCEVOIR LES
DIFFÉRENTES PARTIES D'UNE CHOSE,
JE VOIS MIEUX COMMENT ELLE EST ORGANISÉE.

Quelques transpositions :

- Si je prends l'habitude de reconnaître les différents instruments qui composent un orchestre, je goûte mieux la musique qu'ils produisent ensemble.
- Quand je prends l'habitude de bien examiner les différentes parties d'un texte, je comprends mieux comment s'organisent les idées.
- Quand j'observe les lettres qui composent un mot, en les associant aux sons produits, je retiens plus aisément ce mot.
- Si je décompose un mot en préfixe, radical, suffixe, je comprends mieux son origine et peut trouver d'autres mots de la même famille.
- Quand je démonte le jouet ou l'appareil en procédant par étape ou par partie, je saurai mieux le remonter. Je comprendrai mieux son fonctionnement.

Cette habitude est essentielle pour la poursuite des études des enfants. Un enfant qui ne sait pas analyser, décomposer en sous-parties, faire des liens entre les différentes parties, limite son avenir scolaire et plus tard son adaptation au monde du travail et à la société.

Entraînez-le (la) donc à percevoir les différentes parties des choses, à procéder méthodiquement à démonter ou à remonter des jouets, à observer des plans de montage, de moteurs, à regarder des planches de dictionnaires sur le corps humain, la classification des animaux, des cartes de géographie...
Il est essentiel de dépasser la perception globale, floue, pour arriver à une perception claire, agencée des parties qui composent un tout et des relations qui existent entre ces parties.

MÉDIATION PARENTS SÉQUENCE 5

PRENDRE L'HABITUDE D'OBSERVER LES RESSEMBLANCES ET LES DIFFÉRENCES.

Ce geste mental consiste à comparer des choses afin d'établir ce qu'elles ont en commun et ce en quoi elles sont différentes. Chez beaucoup d'enfants cet acte est confondu avec le fait de regarder une chose puis une autre. Ce qui constitue une comparaison, c'est le fait d'en tirer une information.

Quelques questionnements pour nous aider à comparer.

- Y a-t-il quelque chose de commun entre ces deux objets, ces deux idées, ces deux personnes ?
- Quelle différence entre ces deux mots-là ?
- Ont-ils exactement la même signification ?
- Quelles différences entre nous, pour qu'il réussisse et moi pas ?
- Quelles différences cela fait-il quand j'emploie cette stratégie à la place de cette autre ?
- Quels points communs entre nos opinions ?

Quelques expressions pour comparer :

C'est comme, c'est comme si, plus que, moins que, autant que, égal, c'est pareil, c'est semblable, c'est différent, c'est identique, c'est similaire, c'est équivalent, l'un... l'autre, etc.

PRINCIPE : QUAND JE PRENDS L'HABITUDE DE BIEN COMPARER, JE FAIS DE MEILLEURS CHOIX.

Quelques transpositions :

- Quand je compare avec précision le /er/ de l'infinitif avec le /é/ du participe passé, je choisirai la bonne orthographe dans ce que j'écris.
- Quand je prends l'habitude de bien observer les variations d'humeur dans le visage, je saurai mieux m'adapter à la personne et la comprendre.
- Quand je suis attentif aux différents chants d'oiseaux, je saurai plus facilement les reconnaître.
- Si je m'habitue à écouter les différents instruments de musique, je goûterai la richesse de l'orchestre.
- Quand je lis la presse, écoute la radio et regarde la télévision, je recherche les points communs et les différences sur les mêmes sujets traités.

Il est important d'habituer les enfants à comparer, pas seulement en indiquant les différences mais aussi les points communs, chose qu'ils oublient fréquemment.

Les personnes qui ne sont pas entraînées à comparer ont tendance à percevoir les gens et les situations de façon stéréotypée, à manquer de discernement, à confondre les choses, à ne pas saisir les nuances dans les idées.

Au contraire, si je développe l'habileté à percevoir les différences et les ressemblances des choses et si j'en fais une habitude, j'apprendrai à mieux connaître ce que chaque chose, chaque personne, chaque événement a de particulier pour ne pas les confondre. Je reconnaîtrai également les points communs, ce qui me permettra de faire des rapprochements entre des réalités en apparence éloignées.

MÉDIATION PARENTS SÉQUENCE 6

PRENDRE L'HABITUDE D'ÊTRE COMPLET DANS SES OBSERVATIONS.

Il s'agit de se servir de tous ses sens (la vue, l'ouïe, le toucher, l'odorat, la goût) pour recueillir des données claires et détaillées. Une perception vague et incomplète de la réalité entraînera forcément des difficultés pour résoudre le problème par la suite. Celui qui ne remarque pas certains détails quant à la forme, la couleur, le nombre, la grandeur ou l'orientation des objets, des pièces, des éléments en présence pourra facilement se tromper pour déterminer la bonne réponse.

Quelques questions à se poser pour recueillir toute l'information :

- Ai-je bien lu la consigne en entier ?
- Si un mot m'est inconnu, ai-je vérifié sa signification dans le dico ?
- Chaque fois que j'ai un doute, est-ce que je demande des précisions ?
- Est-ce que j'ai bien l'oeil à tout ?
- Est-ce que j'écoute autrement que du bout de l'oreille ?
- Est-ce que je suis présent à ce que je fais ?
- Quand j'observe, est-ce que je regarde tous les détails : forme, couleur, grandeur, nombre...

Quelques expressions pour observer de façon complète :

Avoir l'oeil à tout, faire feu des quatre fers, ne pas avoir les yeux dans sa poche, avoir l'oreille aux aguets, fouiner partout, être au four et au moulin, dresser l'oreille, écouter de toutes ses oreilles; être tout yeux, tout oreilles; ouvrir l'oeil (et le bon)etc.

PRINCIPE : QUAND JE PRENDS L'HABITUDE D'OBSERVER DE FAÇON COMPLÈTE, JE N'OUBLIE RIEN D'IMPORTANT.

Adage : “ Oeil de lynx, oreilles de Sioux “.

Quelques transpositions :

- J'observe si toutes les fenêtres sont bien fermées, si toutes les lampes sont bien éteintes.
- J'observe toutes les questions concernant ce travail écrit. Je suis attentif à ne pas laisser une question de côté.
- Je m'assure que je n'ai oublié personne sur ma liste d'invitation pour mon anniversaire, pour la fête de famille.
- Je vérifie que ma liste de courses est complète, je reprends les articles un à un.
- J'observe que je n'ai rien oublié dans la valise, pour le départ en vacances.
- Quand je fais mon cartable, je vérifie que je n'emporte que ce qui correspond au travail écrit sur le cahier de textes.

Beaucoup d'enfants ont l'habitude de ne percevoir qu'une partie du monde qui les entoure. Ils ne saisissent que des bribes de la réalité : vue partielle des paysages, des monuments, des lieux visités; bribes de conversations, discours qui leur échappent... **L'intelligence se construit par les sens. Aussi est-il primordial d'entraîner vos enfants à être aux aguets.** Plus ils seront en éveil, actifs devant la réalité, plus ils poseront de questions, plus ils auront de chance de comprendre... donc de réussir.

MÉDIATION PARENTS SÉQUENCE 7

PRENDRE L'HABITUDE DE REGROUPER EN CATÉGORIES.

La catégorisation consiste à regrouper ensemble des éléments appartenant à une même classe en utilisant une appellation (une étiquette) pour désigner cet ensemble. Elle suppose la maîtrise de la comparaison des éléments terme à terme pour rechercher leurs points communs et les mettre ensemble dans une catégorie (une classe).

Quelques questions à se poser habituellement :

- Quels points communs ont ces deux choses ?
- Comment pourrais-je classer ces mots, ces nombres ?
- Comment organiser mon classeur ? Est-ce que ces feuilles vont ensemble ?
- Est-ce que je peux organiser ma collection autrement ?
- Quel nom puis-je donner à ce groupe ?
- Comment sont classifiés les animaux ? les plantes ?
- Comment est organisé ce livre ?

Quelques expressions synonymes :

catégoriser, classer, regrouper, mettre ensemble, classer, étiqueter, mettre de l'ordre, collectionner, diviser, grouper par familles, espèces, genres...délimiter

PRINCIPE : QUAND JE PRENDS L'HABITUDE DE BIEN REGROUPER LES CHOSES QUI VONT ENSEMBLE, JE M'EN SOUVIENS PLUS AISÉMENT.

Adages : " Une place pour chaque chose, chaque chose à sa place."
" Il ne faut pas mélanger les torchons avec les serviettes."

Quelques transpositions :

- Je classe mon bureau en fonction de la grandeur des livres et cahiers ou de la fréquence de leur utilisation.
- J'organise mon répertoire téléphonique par ordre alphabétique.
- Les mots à retenir sont classés en ordre alphabétique.
- Ma collection de timbres est classée par pays, par thème, par valeur, par époque...
- Dans le magasin, je reconnais la classification des rayons en regardant les pancartes... En fonction de ce que je veux acheter, je me dirige dans le bon rayon.
- Mon classeur est organisé en fonction des matières: les leçons et les devoirs y sont regroupés.
- Je classe mes dossiers dans des chemises... Je leur donne un nom pour me repérer.

Parents, vous avez de multiples occasions pour amener vos enfants à **prendre conscience de l'utilité et de la nécessité de ranger, de classer, de mettre de l'ordre !**... pas seulement les jouets ou la chambre, mais tout ce que l'enfant découvre. Les dictionnaires, les encyclopédies, les annuaires sont des outils conçus pour aider l'enfant à mettre de l'ordre dans sa pensée. Donner le nom précis des plantes, des animaux, de tout ce qui nous entoure c'est apprendre à classer.

Cette habitude est déterminante pour la réussite dans deux domaines : les mathématiques et la mémorisation à long terme. Quelqu'un qui regroupe les éléments ne retient que les catégories, il soulage sa mémoire. En mathématiques, il établit des relations, fait des comparaisons, regroupe les problèmes de même type et comprend plus vite. Si cette habitude n'a pas été prise depuis la petite enfance, **il n'est jamais trop tard de s'y mettre... même à l'âge adulte.**

MÉDIATION PARENTS SÉQUENCE 8

PRENDRE L'HABITUDE DE SÉLECTIONNER LES DONNÉES ESSENTIELLES

Une bonne sélection des données pertinentes suppose une observation complète, précise et la comparaison des éléments entre eux pour retenir l'essentiel de ce qui est perçu. Les observateurs peu efficaces s'arrêtent souvent à des détails ou se laissent distraire par des éléments parasites ou peu importants.

Quelques questions pour nous aider.

- Qu'est-ce qui est le plus important dans ce que je fais ?
- Puis-je résumer en quelques mots ce que j'ai entendu ?
- Est-ce que je peux raconter l'histoire de ce film, sans rentrer dans les détails ?
- Suis-je capable de résumer ce roman, ce livre, en quelques paragraphes ?
- Puis-je donner un titre à ce paragraphe ?
- Quand je suis en voiture, est-ce que je vois bien les panneaux, les pancartes de direction ?
- Est-ce que je sais sélectionner les documents essentiels ?
- Est-ce que je sais éliminer ce qui est inutile ? ...

PRINCIPE : QUAND JE PRENDS L'HABITUDE DE SÉLECTIONNER LES DONNÉES PERTINENTES, J'ÉVITE LES DISTRACTIONS INUTILES.

Quelques transpositions.

Quand je me promène dans la rue, je prête attention où je mets les pieds, j'évite les flaques d'eau ou les crottes de chien.

Quand je conduis mon véhicule, je me concentre sur la circulation, j'évite de regarder les vitrines en ville ou de prêter une attention soutenue au paysage.

Dans une consigne, dans un texte, je retiens les mots porteurs de sens, je laisse de côté les détails.

Quand je rencontre quelqu'un, je m'intéresse à ce qu'il est et ce qu'il dit, je ne me laisse pas distraire par ses vêtements ou des détails peu importants.

Je m'intéresse aux qualités de mes amis et non à l'argent qu'ils peuvent avoir.

Quand je dois prendre des notes, lors d'une visite, j'écris les mots-clés, je ne prends pas le discours mot à mot. Etc.

Prendre l'habitude d'être pertinent, c'est aiguiser son sens de l'observation. Cette stratégie est complémentaire de l'observation complète et de la comparaison. Elle est préalable à la prise de conscience des problèmes. Cette habitude est essentielle dans la phase d'observation, elle contribue à rendre plus efficace l'ensemble des stratégies.

Un enfant qui s'habitue à sélectionner les données essentielles est un enfant qui évite les distractions, qui ne s'attarde pas aux détails. Il se prépare à traiter les problèmes qui se poseront à lui de façon efficace.

MÉDIATION PARENTS SÉQUENCE 9

PRENDRE L'HABITUDE DE REMARQUER LES CHOSES ABSENTES

Les personnes qui présentent des retards de performance sont souvent dépendantes du concret, de l'observable. Elles n'arrivent pas à traduire dans leur propre langage un objet, un événement, pas plus qu'elles n'arrivent à se représenter mentalement les choses en leur absence. Cette déficience se traduit souvent par des difficultés à évoquer ce qui est absent du champ de perception immédiate. Il en est de même lorsqu'il s'agit de faire des associations libres de mots ou d'images, d'imaginer de nouvelles situations de s'abstraire de la réalité.

Quelques questions pour nous aider à dépasser la réalité :

- Est-ce que je remarque ce qui est manquant ?
- Est-ce que je peux imaginer une autre façon de faire ?
- Est-ce que je peux inventer une suite à ce récit ?
- Est-ce que je peux revoir par la pensée une personne absente ?
- Comment est-ce que je me représente l'intérieur de mon corps ?
- Comment j'imagine l'univers de l'infiniment grand, de l'infiniment petit ?
- Comment je pourrais construire de nouvelles choses avec mes légos, avec mon meccano ?
- Comment j'imagine la vie des hommes à une époque passée ?

**PRINCIPE : QUAND JE PRENDS L'HABITUDE DE REMARQUER LES
CHOSSES ABSENTES, JE DÉVELOPPE MON IMAGINATION.**

Quelques transpositions :

- En classe je m'entraîne à observer dans les consignes les données qui sont absentes. (Tout n'est pas toujours dit).
- Dans un problème, je recherche des hypothèses différentes. Il n'y a pas qu'une seule solution bonne.
- Quand je dois ranger des documents ou agencer des meubles, j'imagine de nouvelles façons de le faire.
- J'imagine des lieux où il ferait bon aller pour me reposer en vacances.
- Je me représente mes amis ou des copains quand ils ne sont plus là.
- Quand je regarde des photos, un reportage, je dépasse ce que je vois et ce que j'entends pour imaginer la vie des gens.
- ...

Cette stratégie d'observation qui a pour but de dépasser la réalité immédiate et observable entraîne les individus à planifier, à prévoir les événements et leurs conséquences. Elle les habitue à ne plus être prisonniers de l'ici et du maintenant. Elle les conduit à développer leur capacité d'abstraction. C'est une habitude importante qui nous amène à ne pas rester collés au présent, mais à mieux connaître le passé, à mieux envisager l'avenir et à dépasser le cadre du monde perçu.

MÉDIATION PARENTS SÉQUENCE 10

PRENDRE L'HABITUDE DE COMPTER

Cette tendance naturelle à énumérer et à compter est une composante importante à développer en dépit du fait qu'elle ne soit pas indispensable à de nombreuses situations problèmes en mathématiques. De très jeunes enfants manifestent cette habitude à quantifier et apprennent rapidement l'heure, comptent tout ce qu'ils voient, remarquent les indications chiffrées. Ceux qui ne bénéficient pas, dans leur entourage, d'un apprentissage qui prend en compte ces aspects quantitatifs du monde qui nous entoure, ont de la difficulté à répondre spontanément à des questions concernant le nombre d'enfants dans leur famille, le nombre d'élèves dans la classe, le nombre de pièces de leur maison etc. Le plus souvent, ils doivent entreprendre un comptage pour parvenir à une réponse.

Quelques questions pour apprendre à quantifier :

- Quelle heure est-il ?
- Quelle distance sépare ces deux villes ?
- Il me faut combien de temps pour réaliser cette activité ?
- Combien cela va me coûter ?
- Combien ai-je d'argent dans ma tirelire ?

En fait toutes les questions qui permettent de mesurer (temps, longueurs, masses, capacités, argent...) et de compter.

PRINCIPE : QUAND JE PRENDS L'HABITUDE DE COMPTER LES CHOSES, J'ÉVITE LES OUBLIS.

Adage : “ Qui compte seul compte deux fois. “

Transpositions

- Je prends l'habitude de recompter une opération pour être plus sûr de ma réponse.
- Quand j'ai classé des mots dans différentes catégories (orthographe, conjugaison), je vérifie que leur somme est égale au total des mots du départ.
- Je vérifie que les livres et cahiers que je mets dans mon cartable sont ceux dont j'ai besoin pour mon travail à la maison.
- En faisant des courses, je compte au fur et à mesure ce que je mets dans le caddie.
- Je prévois à l'avance combien cela coûte (environ) et je vérifie la monnaie qu'on me rend.
- Je calcule à l'avance ce que je pourrais m'acheter avec une somme d'argent.
- En fonction du temps dont je dispose, je m'organise pour rendre mon devoir à temps.

Il est facile de vérifier si votre enfant utilise cette fonction habituellement, s'il a l'habitude d'employer les nombres pour s'exprimer, d'être précis par rapport aux horaires au lieu d'utiliser des expressions imprécises comme : “ Il y en a beaucoup...cela fait longtemps...plusieurs...des...il y en avait plein...”.
Nommer les quantités avec précision permet d'avoir des repères, d'éviter les oublis, d'être méticuleux dans ses observations.

MÉDIATION PARENTS SÉQUENCE 11

PRENDRE L'HABITUDE DE TENIR COMPTE DE PLUS D'UNE INFORMATION A LA FOIS

Souvent, la saisie d'un problème à travers l'observation, repose sur une interaction entre plusieurs éléments. Or, beaucoup d'individus qui n'ont pas bénéficié dans leur environnement de médiation, n'arrivent pas à considérer deux ou plusieurs sources d'information en même temps. Cette difficulté se traduit par une tendance à percevoir les données comme des éléments distincts et sans lien entre eux plutôt que comme un tout organisé. S'il n'y a pas de mise en relation entre les données, il ne peut y avoir de perception de problème. C'est parce qu'il existe une incongruité, un déséquilibre, une incompatibilité qu'un problème va se poser. Pour cela, il est nécessaire d'établir des liens entre des éléments variés, parfois inattendus.

Quelques questions :

- Est-ce que je mets en relation le nombre d'exercices et le temps pour les faire ?
- Est-ce que je tiens compte à la fois de la qualité et du prix quand j'achète quelque chose ?
- Est-ce que je regarde les étiquettes de prix à l'unité et de prix net en même temps ?
- Est-ce que je tiens compte à la fois de mes devoirs et du programme télé pour choisir ?
- Est-ce que je prends en compte en même temps des qualités et des défauts de mes amis ?
- Est-ce que je sais peser les avantages et les inconvénients d'une situation ?

PRINCIPE : QUAND JE PRENDS L'HABITUDE DE TENIR COMPTE
DE PLUSIEURS INFORMATIONS A LA FOIS,
J'ENRICHIS MES OBSERVATIONS.

Adages : “ Qui n'entend qu'une cloche n'entend qu'un son. “
“ Il vaut mieux avoir deux sons de cloches. “

Transpositions :

Quand je commence une activité en classe, je vérifie le temps qui m'est accordé pour m'organiser en conséquence.

Quand je veux acheter un jouet, je vérifie dans différents magasins ou sur des catalogues avant de faire mon choix.

Si je veux me faire une opinion sur un événement, je lis plusieurs magazines ou journaux...je regarde plusieurs chaînes à la télé.

Quand j'arrive le soir à la maison, je tiens compte de mon goûter, de mes leçons à faire et du programme de télé pour m'organiser au mieux.

Pour vérifier si je progresse je ne regarde pas seulement la note obtenue, mais la facilité avec laquelle je travaille et l'augmentation de la difficulté des exercices.

Tenir compte d'une seule information à la fois est souvent simpliste et entraîne des bévues. Les situations de la vie sont complexes, ce qui suppose que **chacun s'habitue à prendre en compte plusieurs points de vue à la fois, plusieurs éléments séparés pour établir des liens entre eux.** Cette habitude à élargir son champ d'observation enrichit les observations faites et **contribue à une meilleure compréhension de la réalité.**

MÉDIATION PARENTS SÉQUENCE 12

PRENDRE L'HABITUDE D'INTERPRÉTER CE QUI EST OBSERVE.

Cette composante occupe une place centrale par l'ensemble des stratégies dont elle constitue une base importante. Percevoir des liens existants entre les événements et les choses suscite une jonction entre le domaine du cognitif (les connaissances, les façons d'apprendre, les savoir-faire...) et celui de l'affectif (les sentiments, les réactions émotionnelles...). Celui qui a une perception épisodique de la réalité (qui ne voit pas les liens qui unissent les choses, les êtres, les événements...) présente une attitude passive face à cette réalité. Comme il ne perçoit pas les liens de cause à effet qui président au changement et à l'évolution de la réalité, il ne peut donner sens à ce qu'il est et à ce qui l'entoure. Cette absence de signification débouche soit sur une passivité et un manque de motivation par rapport à l'avenir, soit une hyperactivité de gestes et comportements sans lien avec les activités proposées. Il en résulte un manque d'intérêt à organiser, à ordonner ou à comparer les événements entre eux avec toutes les conséquences que cela entraîne.

Inversement faire des liens va faire sortir de la confusion, de la passivité et de l'hyperactivité pour passer à l'action avec espoir de succès.

Quelques questions pour interpréter ce que je vois, ce que j'entends...

- Est-ce que je sais lire et comprendre une affiche publicitaire ?
- Est-ce que je sais observer les signes du printemps dans la nature ?
- Est-ce que je peux interpréter un texte, un dialogue, une chanson ?
- Est-ce que je sais comprendre les changements d'humeur, de comportements ?
- Est-ce que je peux interpréter un article de journal, un panneau indicateur, une consigne ...?

PRINCIPE : QUAND JE PRENDS L'HABITUDE DE BIEN INTERPRÉTER LES CHOSES OU LES ÉVÉNEMENTS, JE PEUX MIEUX LES COMPRENDRE.

Transpositions :

- Prendre l'habitude d'observer et d'interpréter les signes de changement dans la nature.
- Observer les codes de couleur, de forme pour interpréter une carte routière, un plan.
- Lire, observer et interpréter une question, une consigne pour comprendre ce qui est demandé.
- Le médecin ausculte, observe les symptômes de la maladie pour interpréter et trouver la maladie en question.
- Écouter avec attention les bruits d'un moteur, pour déceler la panne éventuelle.
- Lire les manifestations des émotions sur le regard, la mimique et les comportements des autres pour interpréter ce qu'ils ressentent...

Relier ce que je perçois à ce que je sais, à ce que je ressens est une stratégie centrale dans la construction de l'intelligence. Elle permet la **jonction entre l'intellect et les sentiments**, elle **facilite la compréhension** des choses, des événements, des êtres. " *Apprivoiser, c'est créer des liens.*" Il s'agit bien d'apprendre à mettre en relation tout ce qui nous entoure pour mieux accéder à la réalité du monde.

MÉDIATION PARENTS SÉQUENCE 13

PRENDRE L'HABITUDE D'EXTRAPOLER À PARTIR DE CE QUI EST OBSERVÉ.

Extrapoler c'est tirer des conséquences, imaginer des hypothèses ou de nouvelles solutions à partir de ce qui est observé. Autrement dit, ce n'est pas seulement se contenter de décrire ce qu'on voit, c'est ajouter des suppositions quant à ce qui a pu se dérouler auparavant ou des hypothèses sur ce qui pourrait advenir par la suite. Apprendre à extrapoler, c'est apprendre à spéculer, à envisager des solutions variées plausibles en tenant compte de la réalité, des choses observables.

Quelques questions.

- Qu'est-ce qui a bien pu se passer avant ?
- D'où peut venir ce personnage ?
- Sur cette photo, comment c'était avant de prendre la pose ?
- Qu'est-ce qui peut advenir ?
- Y a-t-il d'autres solutions à envisager ?
- Et si j'essayais comme ça ?
- Si ça continue comme cela, que va-t-il arriver ?

PRINCIPE : QUAND JE PRENDS L'HABITUDE D'EXTRAPOLER A
PARTIR DE CE QUE J'OBSERVE, JE PEUX MIEUX
CONNAÎTRE L'AVANT ET L'APRÈS.

TRANSPOSITIONS :

- En regardant mes dépenses de chaque jour, je peux prévoir (extrapoler), un découvert bancaire avant la fin du mois.
- En observant mes économies et en extrapolant sur celles que je peux faire à l'avance, je peux envisager l'achat d'une voiture ou d'une maison.
- En regardant la courbe de poids du bébé sur le carnet de santé, je peux extrapoler son poids dans six mois ou dans un an.
- Si je joue aux billes et que je perds régulièrement, je peux prévoir dans combien de parties, il ne m'en restera plus.
- Si je dépense 50 F par semaine dans les jeux ou le tabac, je peux facilement prévoir le budget nécessaire en un mois, en un an.
- A partir du premier chapitre de ce livre, je peux inférer la suite de l'histoire en tenant compte des éléments observés.

Prendre l'habitude d'extrapoler, c'est s'entraîner à dépasser la réalité perceptible pour rechercher des causes et envisager des conséquences, c'est relier des éléments qui ne sont pas toujours évidents à percevoir entre eux, c'est faire des hypothèses, c'est s'ouvrir à des possibles en devenant plus flexible d'esprit.

* * *

Devinette pour s'entraîner à extrapoler : *comment relier
tous ces points entre eux, en ne traçant que 4 segments
et sans soulever le crayon ?*

* * *

* * * 624

MÉDIATION PARENTS SÉQUENCE 14

PRENDRE L'HABITUDE DE BIEN ORGANISER LES CHOSES DANS L'ESPACE

Une déficience au niveau de cette stratégie d'observation se traduit par une difficulté à utiliser adéquatement les concepts liés à l'espace et surtout les repères spatiaux autres que son propre corps. Elle amène le sujet à se placer dans la même position qu'un passant pour lui indiquer une direction à suivre par exemple. La personne sent le besoin d'utiliser son corps comme point de repère et a tendance à indiquer la direction par des gestes plutôt que d'utiliser des concepts d'espace tels que gauche, droite, devant, derrière, nord, sud, etc.. S'embourbant dans ses explications, il lui arrive de préférer accompagner le passant.

L'emploi des mots précis désignant l'espace : au-dessus de, au-dessous de, derrière, dans la partie supérieure, dans la partie inférieure, sur, sous, dans, à droite, à gauche, devant, derrière et les 4 points cardinaux fait partie de cette habitude à prendre pour mieux organiser son espace d'action.

Quelques questionnements :

- Est-ce que j'arrive à situer les choses les unes par rapport aux autres ?
- Est-ce que je sais situer les choses par rapport à moi ?
- Est-ce que je peux nommer ma droite, ma gauche ?
- Est-ce que je peux lire facilement un plan, une carte ?
- Est-ce que je me fais comprendre pour indiquer le chemin à une autre personne ?
- Est-ce que j'arrive à m'orienter par rapport au soleil ?
- Est-ce que je prends facilement mes repères quand j'arrive dans un lieu inconnu ?

PRINCIPE : QUAND JE PRENDS L'HABITUDE DE BIEN ORGANISER LES CHOSES DANS L'ESPACE, JE LES RETROUVE PLUS FACILEMENT ET JE M'Y RETROUVE MIEUX AUSSI.

Adage : " Ne pas perdre le nord ".

TRANSPOSITIONS :

- Si je sais bien lire une carte routière ou prendre mes repères sur les panneaux indicateurs, je retrouverai ma route avec aisance.
- En fonction de la forme d'une pièce et des ouvertures, je vais disposer mes meubles de la façon la plus rationnelle.
- Quand je rédige un texte ou aligne des chiffres sur un cahier, je tiens compte des lignes et des colonnes à ma disposition.
- Présenter un dessin, réaliser une affiche obéissent à des règles d'occupation de l'espace. Si j'en tiens compte mon document risque de " taper à l'oeil " !
- Si je dois faire un plan pour construire une maison, je vais tenir compte de l'orientation face au soleil et aussi des vents dominants pour les ouvertures.
- Quand je circule à vélo ou en voiture, je tiens compte de la position des autres sur la route, j'apprends à garder mes distances.

L'espace est l'une des premières découvertes de l'enfant. Il se l'approprie peu à peu, par le toucher d'abord, puis le ramper, la quadrupédie et enfin la marche. En même temps qu'il l'explore, se structure son système nerveux central. La parole viendra par la suite dans la petite enfance donner une autre dimension à cette structuration. Il n'est jamais trop tard pour mettre en place ces notions qui touchent la connaissance, l'émotionnel et le corporel. Cette stratégie fait partie de celles qui aident à être bien dans son corps pour être plus à l'aise avec les autres et mieux se mouvoir dans l'environnement **525**

MÉDIATION PARENTS SÉQUENCE 15

PRENDRE L'HABITUDE D' ORGANISER SON TEMPS.

L'organisation du temps est sans doute encore plus difficile à maîtriser que l'organisation spatiale. En effet, le temps n'existe qu'en fonction d'une relation d'intervalle entre deux événements, entre deux moments précis : l'un étant antérieur et l'autre postérieur. Dans la réalisation de tâches, l'ordre de succession est peu souvent pris en compte.

Dans notre culture, la maîtrise des repères temporels abstraits occupe une place importante. Un manque d'efficacité sur ce plan entrave souvent le processus de résolution de problème, en particulier la planification des étapes de résolution. De plus, beaucoup de problèmes impliquent la maîtrise des concepts de temps (problèmes de vitesse, de calcul de salaire en fonction de l'ancienneté, factures en relation avec la durée du travail, etc.)

Un manque d'orientation temporelle n'est pas toujours lié à une difficulté à maîtriser les mots relatifs au temps. Cependant des mots vagues et inexacts comme (avant, après, auparavant, puis, prochainement, tantôt...) nuisent à l'identification d'une situation ou d'un événement.

Quelques questionnements :

- Dans quel ordre vais-je m'y prendre ?
- Que dois-je faire d'abord ?
- Combien de temps ai-je à ma disposition ?
- A quelle heure est mon rendez-vous ?
- Comment vais-je organiser mon emploi du temps ?
- Quelle heure est-il ?

PRINCIPE : QUAND JE PRENDS L'HABITUDE D'ORGANISER MON TEMPS, J'EN GAGNE BEAUCOUP.

Adages : " Chaque chose en son temps."

" On a toujours assez de temps quand on l'emploie bien."

" Le temps, c'est de l'argent."

" Choisir son temps, c'est l'épargner."

Transpositions :

- En fonction du temps qu'on me donne pour réaliser un exercice, un devoir, je m'organise pour terminer dans les limites imposées.
- Lors d'un contrôle, je ne perds pas mon temps à m'occuper de choses secondaires : le rangement de mes documents, les stylos dans ma trousse. Je me préoccupe de l'essentiel.
- Pour qu'un voyage soit bien rempli, l'itinéraire et les horaires sont prévus à l'avance.
- Quand j'arrive à la maison, j'organise mon temps en commençant par le goûter, puis les devoirs, ensuite les jeux et la télé. Je ne traîne pas en longueur.
- Pour avoir du temps libre, je me débarrasse d'abord des choses que je sais qu'il me faudra faire de toute façon.

Les enfants ont besoin de repères temporels, liés à l'heure de la pendule ou à des événements réguliers (heures des repas, heures d'émissions, jours de congés...). Les enfants laissés à eux-mêmes, sans contraintes sociales, ont beaucoup de mal à structurer le passé, le présent et le futur. Il existe de moments privilégiés pour vivre à un rythme moins soutenu : les vacances, les fins de semaine... l'exception ne peut devenir la règle. L'adaptation à la société risque de s'en trouver perturbée. **Les repères dans le temps et dans l'espace forment le cadre dans lequel les enfants mettent en place leur structuration intellectuelle.**

